

Horizons -
Découvertes
N°2

"Que voulez-vous me donner,
et je vous le livrerai ?"



Ils lui remirent trente pièces d'argent". (Mt 26, 15)

A vous, ami(e)s d'ici et d'ailleurs, nous vous invitons à faire un petit tour dans le monde en cinq minutes, dans notre pays - un tour de deux minutes, dans notre diocèse - un tour d'une minute, et dans notre famille, dans notre communauté et dans notre CVB - un tour de trente secondes! Et pourquoi ne pas faire un tour dans notre cœur?

Que remarquez-vous autour de vos proches? Qui est content? Et qui ne l'est pas? Pourquoi? N'avez-vous pas une part de responsabilité vis-à-vis de celui qui est accablé de tristesse? Comment avez-vous agi à l'égard de ces deux visages: triste et joyeux?

En cette semaine Sainte, tournons notre regard vers Celui qui est accablé de tristesse, Jésus. Oui, « son âme est triste à en mourir » (Mc 14, 34). C'est Lui vers qui nous courons quand nos efforts sont en vain. Laissant la gloire du ciel pour se faire l'un de nous, il s'est fait aussi notre Bon Conseiller.

Avez-vous mis en pratique ces bons conseils? Ou bien avez-vous eu le sentiment contraire, celui de ne pas adhérer à ce qu'il est et dit? Quel nom pouvez-vous donner à votre ressenti? Comment pensez-vous agir maintenant?



Oui, Judas Iscariote a eu le sentiment contraire, celui de livrer son Maître Jésus, et il est passé à l'action. Faute de quoi, il s'est fait protagoniste de son vilain sentiment et s'est décidé d'en faire bon qu'il lui semblait; sans tenir compte d'autres paramètres de conversion. Justement, il a considéré sa position, son intérêt propre comme le centre du monde. Il s'en fiche de son Maître.

Eh bien, voilà donc la racine de tous les maux contraires à la vie, à la paix, au respect et au bonheur de ses semblables. Sentiment de trahison, de livraison, de suppression de la vie de l'autre, sont des armures de ténèbres qui gouvernent notre monde d'aujourd'hui, voire même nos cœurs.



Que pourrait signifier l'expression « livrer son prochain », spécialement dans le contexte de l'expérience que Jésus vit avec Judas, son disciple choisi?

Livrer son prochain pourrait avoir le sens de l'offrir en victime devant une situation où il sortirait coûte que coûte perdant, battu, dominé.

C'est en effet, l'exposer pour son compte sans lui assurer aucune protection, ni défense devant n'importe quelle intempérie inattendue, et qu'il serait trop tard de le récupérer après.

Dans notre entourage et dans notre monde d'aujourd'hui, cette expérience de livrer son prochain devient source de satisfaction pour les uns, de domination pour les autres, de prospérité pour d'autres encore, d'autodéfense pour les plus forts.

Personne ne peut échapper à cette malice ambiguë et regrettable, car chacun le fait parfois d'une manière volontaire et surtout prémédité.

Hélas, on peut livrer son prochain par la voie d'humiliation, de calomnie, de déception, de guerre, du mensonge, de l'indifférence, d'empoisonnement, d'injures, de flatteries ... ayant comme objectif de nuire à la vie de l'autre.

Si Judas l'a fait pour trente pièces d'argent périssable. Et vous, et moi, pour quel but le faisons-nous ?



Soyons attentifs, car « Le Fils de l'homme s'en va, comme il est écrit à son sujet ; mais malheureux celui par qui le Fils de l'homme est livré ! Il vaudrait mieux pour lui qu'il ne soit pas né, cet homme-là ! » (Mt 26, 24).

Malheur celui par qui son frère, sa sœur, son ami (e), son collaborateur, son père, sa femme, son cousin, son patron, son enfant, ... est livré, sacrifié, exposé pour son compte sans issu d'une vie digne et sauve.

Il est temps pour nous aujourd'hui de penser au jugement dernier sur le sort qui nous sera infligé par rapport à nos actes incohérents, à nos petites et grandes trahisons. Ce n'est plus le temps de penser au comment dois-je livrer mon intime, mon proche, mon semblable.

Nous sommes invités tous à rester sur nos gardes, car nous pouvons réaliser l'acte de livrer notre prochain par notre manque d'attention, d'écoute et de discernement, d'appréciation, de patience et de pardon...

Jésus nous interpelle aujourd'hui en ces termes : Mes paroles sont Esprit et Vie. Heureux celui qui les médite et les met en pratique. « Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. » (Mt 25,40)

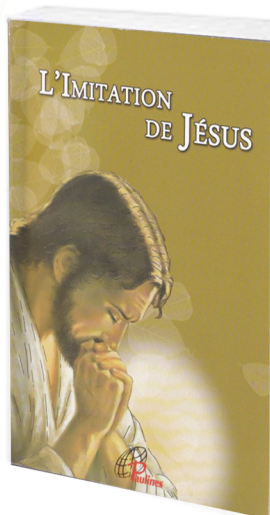


« Ne nous laissons pas de faire le bien ».

Pape François

A vous, ami(e)s d'ici et d'ailleurs, nous n'avons ni argent ni or, mais voici les livres sur **L'imitation de Jésus** et l'exhortation apostolique post-synodale du pape François, « **Amoris Laetitia** » que nous vous proposons de lire et d'approfondir pour imiter les sentiments et les actions du Christ dans votre vie. Telle est la voie de la purification et du bonheur impérissable.

6,2 \$



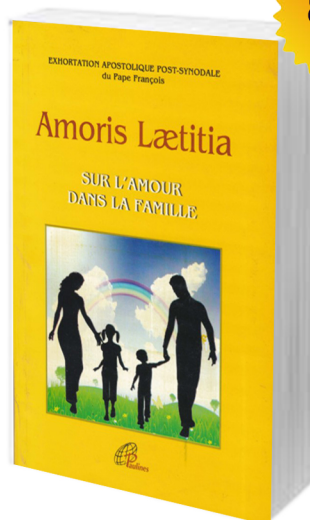
L'imitation de Jésus

est l'un des meilleurs livres de prières que chaque créature devait avoir dans sa poche. Martin Luther avait de l'estime pour cet ouvrage, saint Ignace de Loyola le recommanda dans ses Exercices spirituels. Sainte Thérèse de l'enfant Jésus ne pouvait jamais manquer ce livre pour ses prières. D'où, l'imitation de Jésus est le livre le plus dans le monde chrétien, après la Bible.

En format de poche, vous y trouvez les méditations, les prières, ainsi que trois neuvaines :

- * Neuvaine irrésistible au Sacré-Coeur de Jésus;
- * Neuvaine de la Divine Miséricorde;
- * Prières de la Neuvaine de la perpétuelle au Sacré-Coeur de Jésus.

8 \$



Amoris Laetitia «Sur l'Amour dans la Famille»

Cette Exhortation invite

à valoriser les dons du mariage et de la famille, et à garder un amour fort et nourri de valeurs, telles que la générosité, l'engagement, la fidélité ou la patience. En second lieu, parce qu'elle vise à encourager chacun à être un signe de miséricorde et de proximité là où la vie familiale ne se réalise pas parfaitement ou ne se déroule pas dans la paix et la joie.

Fructueuse lecture



Article écrit par Sr Catherine NTANDA ,
Fille de St Paul, le 13 avril 2022 à Kinshasa.